

Mais, nous l'avouons, le fait seul que l'auteur ne donne pas son vrai nom, nous a rendu quelque peu sceptique et nous a empêché, jusqu'à présent, de croire à sa parfaite véracité.

Quoiqu'il en soit, il paraît certain que ce travail renferme plusieurs données scientifiques absolument erronées. C'est du moins ce que nous avons entendu affirmer par un professeur de sciences qui fait autorité.

Voici maintenant, sur le même sujet, les remarques judicieuses d'une *Semaine Religieuse* de France, qui ne font que confirmer notre première impression :

« Nous regrettons d'abord qu'un ouvrage de ce genre soit publié par livraisons, et par là offert à un public qui ne peut qu'en être profondément troublé.

« Cet ouvrage n'est pas un travail historique, mais un roman. Il était facile de le construire avec quelques livres de voyage, quelques notions sur la Franc-Maçonnerie, de l'imagination et de l'audace. La responsabilité du trouble qu'il jette dans les esprits est par là considérablement aggravée, et pour l'auteur et pour l'éditeur. L'auteur ne donne pas son vrai nom. Il faudrait pourtant que l'on sût quel est celui qui affirme avoir assisté en personne à toutes les scènes diaboliques qu'il raconte. De telles affirmations tirent leur valeur de la personne qui les donne.

« Un démenti à l'une de ces scènes vient d'être donné par le général Cadorna. Le soi-disant Dr Bataille rapporte une horrible profanation maçonnique qui aurait eu lieu en août 1870, à Milan. Il raconte que quinze notables francs-maçons italiens, entre autres MM. Crispi, Ribboli, Cucchi et le général Cadorna, s'étaient réunis dans le but d'adopter un plan de campagne pour enlever Rome au Pape. A un moment donné, dit le Dr Bataille, le général Cadorna aurait jeté au feu la Sainte Hostie. Aussitôt le pavé se serait entr'ouvert et Lucifer en personne serait apparu au milieu des flammes pour exiter les francs-maçons à « tirer le dernier coup de canon ». Un mois après environ, Cadorna entra dans Rome par la fameuse brèche de *Porta Pia*.

« Tout ce récit, quant à ce qui me concerne, est absolument faux, dit le général. Je n'ai pas été à Milan en 1870, je n'ai jamais connu le docteur Riffoli, chef de la maçonnerie, je ne suis et n'ai jamais été membre d'aucune société secrète. Un abîme de croyance et d'honnêteté me sépare de la Franc-Maçonnerie. »